

# Ensemble c'est tout

**Solidarité** Plus de 350 personnes ont marché de la Roseraie aux Allées, hier après-midi, pour le cinquième Festival du Vivre Ensemble, dédié entièrement aux sinistrés

Il a finalement bien eu lieu ce cinquième Festival du Vivre ensemble. Et il sera marqué d'une pierre blanche car ses organisateurs ont choisi de le dédier entièrement aux sinistrés des inondations. Durant ces deux jours, les représentants religieux qui ont mené hier une grande marche (plus de 350 personnes) entre la Roseraie et les Allées, les participants, les élus cannois et voisins ont rendu hommage aux victimes, salué le courage des secouristes et bénévoles et incité à la solidarité.

La journée d'hier a été tout particulièrement essaimée de magnifiques discours de paix et de fraternité et un lâcher tout symbolique de colombes par quatre femmes de confessions différentes et une enfant. S'il y avait deux paroles à retenir, peut-être serait-ce celles d'un rescapé des inondations qui a écrit un poème tout spécialement dédié au festival : « *Nous nous devons de lutter pour la paix (...) Ne soyons plus lâches même lorsque nous avons peur de nous prendre des coups de cravache* ». Et celle - terriblement vraie - du Cheik Bentounes : « *Ce qui vient de frapper Cannes et a ôté des vies, frappe malheureusement tous les jours dans le monde...* »

C.B



Plus de 350 personnes arpantant la Croisette au nom de la paix et de la solidarité.

(Photos Gilles Traverse)

Ci-contre en haut à droite : Quatre femmes de confessions religieuses différentes et une enfant ont lâché des colombes depuis le square Mérimée. Puis une dizaine d'oiseaux de la paix se sont envolés pour donner la parole de la fraternité.

Ci-contre en bas à droite : Une plaque du Vivre ensemble a été dévoilée au square Mérimée au pied de l'olivier de la paix. « Pourquoi un olivier ? », a rappelé Franck Chikli, adjoint. « Parce que c'est par un rameau d'olivier que la colombe a signifié à Noé et les occupants de son arche, que les inondations étaient terminées... »



## Ce qu'ils en pensent

« A Alger, ce sera plus chaud »



Atman, d'Algier

« Notre Vivre ensemble durera 5 jours en Algérie à partir du 28 novembre : trois à Mostaganem, un à Mascara et le dernier à Alger. Et ça sera beaucoup plus chaud qu'ici, plus passionné. Il ne faut pas oublier qu'en Algérie, depuis quelques mois, on rouvre les lieux de culte et que le pays est en pleine mutation ! »

« Une journée à Marseille »



Amina, de Marseille

« Je suis persuadée que le Vivre ensemble est possible, qu'il faut juste trouver la formule. Je souhaite emmener cette journée à Marseille où il y a beaucoup d'Arabes et de Musulmans. Et les Marseillais ont justement du mal à vivre ensemble. En novembre, j'irai à Alger voir comment s'organisent ces journées. »

« En Suisse aussi »



Nasser, de Lausanne

« Je suis le référent suisse pour la Journée mondiale du Vivre ensemble. Je prends des signatures et des inscriptions et il y en a beaucoup. Chez nous aussi nous tentons d'instaurer cette notion dans les esprits et les coeurs. Nous avons par exemple, une journée de la musique qui permet à tous de se rencontrer et d'échanger. »